

MIN JUNG-YEON

Mais le paysage est encore là

peinture et dessin

27.01 – 18.03.2023

- VERNISSAGE** jeudi 26 janvier – 17h > 20h30
- OUVERTURES DOMINICALES** dimanche 29 janvier – 14h > 18h
dimanche 26 février – 14h > 18h
- VISITES** vendredi 27 janvier – 16h45 *Réservation obligatoire*
samedi 28 janvier – 14h30 *Réservation obligatoire*
au **Centre Culturel Coréen** – 20 rue de la Boétie, 75008 Paris.
- TALK** **jeudi 2 mars à 19h30 – Conversation entre Min Jung-Yeon et Amélie Adamo, critique et commissaire d'exposition** dans le cadre de l'exposition **Désert plein – soif, sommeil, silence** au **Centre Culturel Coréen** – 20 rue de la Boétie, 75008 Paris.
- ACTUALITES** **29.11.2022 > 11.03.2023 - Désert plein – soif, sommeil, silence**
Centre Culturel Coréen, Paris
11.03 > 4.06.2023 – participation à **Immortelle** au **MO.CO, Montpellier**
15.05 > 3.09.2023 – exposition personnelle au **Suquet des Art(iste)s, Cannes**

*Que représentent ces paysages ? Ce qui reste. Après les vaines croyances, après les échecs.
Après tout ce que l'on a solidement construit, que l'on croyait ancrer sur un socle de fer et
qui soudain vacille et implose comme une motte de terre. Ce qui reste. Après la solitude, après la nuit.
Quand ce sont tuées les illusions d'hier et qu'il reste à écrire dans une langue secrète, pour que revienne à l'aube ce qu'on ne
connait pas. Ce qui reste. Un presque rien. Ou presque tout.*

Amélie Adamo

extrait du texte écrit pour l'exposition de Min Jung-Yeon : *Désert plein – soif, sommeil, silence*, 2022

Métaphores de toujours, les paysages de Min Jung-Yeon évoluent avec elle.

Une fluidité nouvelle et un geste puissant ont pris place dans son œuvre avec la création de son installation monumentale *Tissage* présentée au MNAAG – Musée national des arts asiatiques Guimet en 2019-2020. Une énergie s'est libérée et apporte désormais son souffle, parfois violent, parfois telle une douce expiration. Les compositions autrefois entièrement pensées ont cédé la place à un lâcher prise qui cohabitent aujourd'hui étroitement avec la minutie dont l'artiste est capable. Les contraires et leurs luttes, sujets récurrents dans son œuvre, se sont fondus dans une étreinte intime, s'ils ne se dressent pas dans un face à face.

Dans le passé, rondeurs et angles s'opposaient dans des compositions denses tandis que dorénavant son travail véhicule une sensation plus apaisée : Le rapport entre matière et vide présente un équilibre nouveau. Min Jung-Yeon fait naître pour mieux effacer et recréer. Touches du pinceaux, impressions, matières fluides de l'acrylique diluée sur la toile. Dans ce processus des temps fossilisés se cumulent et se superposent : Ossatures,

GALERIE

**MARIA
LUND**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com

roches, visions et rêves figurent dans des perspectives souvent étranges. Parmi ses paysages, nous retrouvons ceux de son enfance dans la campagne coréenne, ceux entrevus, rêvés où ceux ancrés dans sa mémoire visuelle, notamment les paysages imaginaires de Ahn Gyeon, grande figure de l'art du 15^e siècle coréen.

La réalité est songe, et le songe devient réalité. Les saisons passent, les émotions pointent ; les lumières se succèdent et les pensées de même. L'été et ses teintes intenses, ses contrastes puissants et ses mirages cèdent à l'automne et parfois à la nostalgie. Le paysage se vit à l'intérieur, le soleil se fait plus rare, le printemps n'est encore que promesse. Le souvenir que l'on cherchait s'est perdu pour ne laisser que matière, couleur, geste... Le regard scrute, des formes se détachent, se manifestent : falaises, stalactites, stalagmites et tout à coup un trait, une coulure, voir un aplat qui s'impose. Les œuvres se présentent à nous de manière frontale, quasi-scénique et horizontale, mais elles possèdent également une verticalité, celle de strates. Ainsi Min Jung-Yeon installe une temporalité : la sienne.

parcours

MIN JUNG-YEON naît en 1979 à Gwangju en République de Corée. En 1997, elle rejoint Séoul pour se former aux arts plastiques à l'Université Hongik. Après ses études, l'artiste quitte son pays natal pour intégrer les Beaux-Arts de Paris (ENSBA) où elle est l'élève de Jean-Michel Alberola. Elle en est diplômée en 2006. Depuis, l'artiste vit en France. L'œuvre (dessin, peinture et installation) de Min Jung-Yeon a été montrée lors d'expositions dans diverses institutions internationales : **MAMC+ Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole** (2012), **State Museum of Oriental Art** (Moscou, 2017), **National Taiwan Museum of Fine Arts** (Taichung, 2010), **Musée National des arts asiatiques – Guimet** (Paris, 2019-2020). Dans le cadre de la *Saison des arts 2021* du **Château de Chaumont sur Loire** son installation *Tissage* était présentée. Actuellement le **Centre Culturel Coréen, Paris** accueille son exposition **Désert plein – soif, sommeil, silence** (jusqu'au 11.03.2023). Au printemps 2023 Min Jung-Yeon participe à *Immortelle* au **MO.CO** (Montpellier, 11.03 – 4.06.2023) et durant l'été le **Suquet des Art(iste)s** (Cannes, 15.05 – 3.09.2023) lui dédie une exposition monographique.

En France, son œuvre a intégré d'importantes collections publiques, celles du **MAMC+ Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole** et du **Musée National des arts asiatiques – Guimet**.

Le travail de **Min Jung-Yeon** a fait l'objet de plusieurs ouvrages dont une première monographie, *Hibernation*, parue en 2009, suivie du catalogue de son exposition personnelle au MAMC+, *Demander le chemin à mes chaussures* (2012). Un Hors-série Beaux-arts Magazine est dédié à son œuvre et à son exposition au Musée national des arts asiatiques – Guimet.

GALERIE

**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com